

L'ordinateur lui confirma :

— *Un vaisseau de guerre des forces spéciales A 340 vient de nous repérer. Il est à un million de kilomètres du satellite de cette planète.*

Brastin ordonna un agrandissement sur l'écran de contrôle.

— *Nous avons à faire au même appareil que précédemment,* lui dit l'ordinateur.

— *Mais qu'est-ce qu'il me veut?* Brastin venait de prononcer cette phrase entre ses dents comme quelqu'un qui pense à haute voix.

Il l'observa pour se rendre compte des modifications de la carlingue. Il était impossible de se promener par ici avec un appareil de l'Empire, non maquillé, sans être attaqué de toutes parts. Une partie de ceux qu'on appelait les rebelles appréciait ce jeu. Des morceaux de blindage avaient été rajoutés, ce qui voulait dire que le chasseur appartenait à un pirate. Brastin ne comprenait pas qu'un inconnu s'intéresse à lui. Il fallait qu'il prenne une décision. Depuis le début de sa poursuite, il attendait ce moment avec une immense impatience. Il vivait dans la tourmente. Il espérait éliminer ces monstres de Sporique à tout jamais.

Il finit d'ajuster son habit de protection. Il entra dans le sas de décontamination. Malgré l'épaisseur de cette tenue qui parfois dépassait trois centimètres, il était parfaitement libre de ses mouvements. Sur la tête, il n'avait pas besoin de casque de protection : un système électromagnétique permettait de maintenir une atmosphère toujours respirable autour de son visage. Dans le dos, un appareil très sophistiqué, miniaturisé à l'extrême, récupérait toutes les ressources de l'atmosphère d'une planète, sans épuiser les réserves d'air qu'elle contenait.

Ispe était une planète où les curiosités n'auraient pas manqué à des touristes d'un autre temps. Un sable orangé recouvrait le sol de ce secteur. Elle ne possédait pas d'eau ou du moins en trop faible quantité pour permettre à la moindre vie de se développer.